

de toute science pratique et surtout de la médecine. Pour réussir dans le traitement des maladies, il faut observer le malade avant de songer à prescrire, il faut d'abord connaître et déterminer la nature du mal, pour devenir bon médecin, il faut avant tout être observateur. A quoi serviraient toutes les notions que nous ont transmises nos devanciers, si elles n'étaient basées que sur des spéculations philosophiques et non sur l'observation, et d'où vient qu'un grand nombre des notions médicales des vieux auteurs sont tombées dans le discrédit et l'oubli, sinon parcequ'elles reposaient sur des vues de l'esprit plutôt que sur des faits positifs et bien démontrés ?

Quelques exemples feront mieux comprendre ma pensée. Paracelse enseignait que trois gouttes de sang suspendues et tombant de la base du cerveau étaient la cause unique de l'apoplexie cérébrale. Il aurait suffi d'ouvrir le crâne d'un sujet mort d'apoplexie pour constater que cette cause était imaginaire. Dans les temps anciens, on pensait aussi que la cataracte était une goutte opaque qui tombait du cerveau dans l'œil, d'où le nom de cataracte, il eut été bien facile de constater que de tels rapprochements sont absurdes. Cependant la médecine a été pendant de longs siècles privée du concours des sciences anatomiques et physiologiques. Ce n'est qu'au 17^{ème} siècle que l'observation de la nature a commencé à se substituer au principe d'autorité, que la méthode expérimentale a commencé à battre en brèche la méthode logique, dialectique ou *a priori*. Ce fut une époque mémorable qui nous valut entr'autres la découverte de la circulation du sang par Harvey en 1628. Il ne faut pas croire cependant que la méthode expérimentale fut acceptée sans conteste elle lutta vivement contre la routine, l'entêtement et les préjugés, et aujourd'hui encore, elle a ses détracteurs. Cette belle pensée de Biot trouve tous les jours son application. " Rien n'est plus clair que ce qu'on a trouvé hier, rien n'est plus difficile à voir que ce qu'on trouvera demain."

Trousseau, aux plus beaux jours de son admirable enseignement ne manquait jamais l'occasion de décocher des traits acerbes à l'adresse des médecins chimistes, et reléguait la chimie à l'arrière plan; cependant, à peine était-il mort que les remarquables travaux de Pasteur sur les fermentations commençaient à révolutionner l'étiologie des maladies contagieuses et préparaient à la chirurgie les succès brillants qu'elle doit à l'asepsie et à l'antisepsie et qui l'a enrichie au point de pénétrer sans crainte dans des cavités peu explorées jusque là sur le vivant. C'est la physiologie expérimentale, c'est l'anatomie pathologique fondée au commencement de ce siècle, c'est l'observation basée sur l'anatomie et la physiologie qui ont fait la médecine ce qu'elle est aujourd'hui. Imbus de ces idées, il faut dans nos facultés, considérer la salle d'autopsie comme un complément indispensable de la clinique, il faut donner aux études des allures de plus en plus pratiques.